

Le bon pasteur

Chers frères et sœurs,

Les coordonnées de la vie chrétienne sont très simples, il n'y a pas besoin d'aller rechercher mille conseils : il suffit de suivre une voix, tout comme les brebis le font avec leur pasteur. Et c'est précisément l'image de Jésus bon pasteur qui est au centre de l'évangile de ce jour.

La liturgie propose, en effet, en ce quatrième dimanche de Pâques, appelé justement « le dimanche du bon pasteur », puisque Jésus s'y présente comme le “bon pasteur” de donner à notre vie des balises simples et claires. Celles-ci nous sont d'autant plus nécessaires que, comme les disciples, nous avons à vivre l'absence de Jésus et à transformer cette absence en une présence fructueuse et féconde. Sur ce thème précisément, dans l'Évangile de Jean (10, 1-10) émergent « trois réalités » sur lesquelles je vous invite à réfléchir un peu : « la porte, le chemin et la voix ».

Avant toute chose, la « porte ». Telle est la première image : « Il est la porte : la porte pour entrer dans l'enclos des brebis est Jésus. Il n'y en a pas d'autre ». Le Pape a rappelé que Jésus parlait toujours aux gens en utilisant des « images simples ». Tout est donc très clair : « On ne peut entrer dans la vie éternelle par un autre côté qui ne soit pas la porte, c'est-à-dire qui ne soit pas Jésus ». Et le Seigneur « est la porte de notre vie et pas seulement de la vie éternelle, mais également de notre vie quotidienne ». Ainsi, par exemple, une décision quelconque peut être prise « au nom de Jésus, par la porte de Jésus », ou bien, en utilisant un « langage simple », on peut la prendre « de contrebande ». Mais le Seigneur parle clairement : dans l'enclos on entre seulement par la porte, qui est Jésus.

L'Évangile de Jean continue et dans les paroles du Seigneur, l'on rencontre un autre élément important : le « chemin ». En effet, on peut lire : « le gardien lui ouvre et les brebis écoutent sa voix ; il appelle ses brebis chacune par son nom et les conduit dehors. Et lorsqu'il a poussé dehors toutes ses brebis, il marche devant elles et les brebis le suivent ». « Le chemin est précisément celui-ci : suivre Jésus ». Ici aussi, c'est la vie quotidienne qui est impliquée : l'on parle en effet du « chemin de la vie, de la vie de tous les jours », qui « est de suivre Jésus ». Et là encore, l'indication est claire : Ne te trompe pas !. C'est Jésus qui est la porte à travers laquelle nous entrons et à travers laquelle nous

sortons avec lui pour faire le chemin de la vie; et c'est Jésus qui nous indique le chemin. Donc celui qui suit Jésus ne se trompe pas.

Enfin, le troisième mot : « la voix ». Les brebis, en effet, suivent Jésus «car elles connaissent sa voix ». Essayons d'approfondir ce concept pour éviter des malentendus. Connaître la voix de Jésus ! Ne pensez pas que je sois en train de vous parler d'une apparition, que Jésus viendra et dira à chacun d'entre nous : « Fais ceci, fais cela ! » Non, non ! Mais alors, certains pourraient me demander « Comment puis-je, mon père, connaître la voix de Jésus ? Et également me défendre de la voix de ceux qui ne sont pas Jésus, qui entrent par la fenêtre, qui sont des brigands, qui détruisent, qui trompent ? ». Encore une fois, la recette est « simple » et prévoit trois indications. Avant toute chose, « tu trouveras la voix de Jésus dans les béatitudes ». Puis, la voix de Jésus peut être reconnue chez ceux qui nous parlent des œuvres de miséricorde. Par exemple au chapitre 25 de saint Matthieu. Dès lors, si quelqu'un nous dit ce que Jésus y dit, alors c'est la voix de Jésus. Enfin, la troisième indication, nous pouvons connaître la voix de Jésus quand il nous enseigne à dire «Père», c'est-à-dire quand il nous enseigne à prier le Notre Père.

Et oui, mes frères et sœurs, la vie chrétienne est si facile ! Jésus est la porte ; il nous guide sur le chemin et nous connaissons sa voix dans les béatitudes, dans les œuvres de miséricorde et quand il nous enseigne à dire « Père ». Forts de cette assurance, il ne nous reste plus qu'à passer à l'acte. Car, malheureusement, beaucoup choisissent aujourd'hui des chemins de perdition et vont vers leur malheur. Les médias ne nous parlent-ils pas, tous les jours, des violences, des actes racistes, des guerres, des morts et encore des morts ! Des jeunes complètement désabusés s'évadent dans la drogue et l'alcool ! C'est dans ce monde tel qu'il est que nous sommes envoyés comme portiers. Notre mission, c'est de montrer le Christ « berger de toute humanité ». Rien ne pourra l'empêcher de vouloir sauver tous les hommes et il est absolument essentiel que nous entrions dans ce grand projet d'amour qui anime le Christ. Amen

Abbé Bernard Zimmermann